

École Doctorale V – Concepts et langages – ED 0433  
Musique et musicologie  
Institut de Recherche en Musicologie – IReMus – UMR 8223  
Université Paris-Sorbonne  
1, rue Victor Cousin – 75006 PARIS

**Projet de thèse**

***Les groupes d'amateurs de musiques arabes en Tunisie et en France  
Regard sociomusicologique sur la construction de carrières et  
de répertoires***

Amal GOUIAA

Sous la direction de Mme la Professeure Hyacinthe RAVET

Mars 2016

« C'est l'histoire de quelqu'un qui voulait être heureux avec les choses du monde, les choses qui l'entourent. Il voudrait redécouvrir quelques vérités premières dans la façon de les approcher, de les comprendre, de s'en satisfaire, et éventuellement d'en jouir. »<sup>1</sup>

## **1. La sociomusicologie des groupes d'amateurs de musiques arabes :**

### *Point de départ et cadre théorique*

Chaque amateur crée sa propre histoire de vie, une trajectoire individuelle de sa passion. L'amateur d'une chose n'étant pas formellement défini, on lui associe plusieurs termes tels que « admirateur », « amoureux », « praticien » ou « collectionneur ». Nous définirons dans ce projet de thèse, l'amateur<sup>2</sup> de musique, comme un grand passionné de pratique musicale n'ayant pas l'intention de faire de cette pratique sa profession. Il témoigne d'une exigence de progrès vocal ou instrumental et de savoirs musicaux.

La majorité des pratiquants<sup>3</sup> de musique sont amateurs, pourtant aucune étude en Tunisie et peu en France ont été menées dans le but d'explorer tous les phénomènes en lien avec cette pratique musicale.

Le grand nombre de groupes d'adultes amateurs de musique arabe classique en Tunisie nous a poussé à apporter quelques éléments de réponse durant notre Master de Musicologie. Lors de ce premier travail de recherche, à la jonction de la musicologie et de la sociologie, nous avons choisi d'échanger et d'interagir avec les enquêtés afin de pouvoir étudier ce phénomène socioculturel. En nous appuyant sur le concept principal de « carrière »<sup>4</sup> et sur l'analyse de dix-sept entretiens semi-directifs, nous en sommes arrivée à la conclusion qu'il existe un grand nombre de facteurs sociaux qui influencent la carrière musicale des membres de groupes d'amateurs.

Chacun des membres peut avoir une histoire singulière ou partagée, typique ou non, mais qui est structurée par une suite logique d'étapes qui s'enchaînent dans un certain ordre.

---

<sup>1</sup> BOSQUET DE THORAN, Alain, *Portrait de l'amateur*, Chronique, Mons, Talus d'approche littérature, 1996, p.20.

<sup>2</sup> Nous pouvons citer ici quelques travaux qui nous ont permis de définir le terme amateur : HENNION, Antoine, MAISONNEUVE, Sophie et GOMART, Emilie, *Figures de l'amateur. Formes, objets, pratiques de l'amour de la musique aujourd'hui*, Paris, La Documentation française, 2000 ; DUBOIS, Vincent, MEON, Jean-Matthieu, PIERRU, Emmanuel, *Les mondes de l'harmonie ; Enquêtes sur une pratique musicale amateur*, Paris, La Dispute, 2009 ; SOUCHAUD, Alexandrine, *Les pianistes amateurs en concours, Mises à l'épreuve pour une reconnaissance ?*, Thèse de doctorat, MADURELL, François (dir.), Paris, Université Paris-Sorbonne, 2013 ; ou bien des travaux sur la différenciation entre amateur et professionnel : PERRENOUD, Marc, *Les musicos, Enquête sur des musiciens ordinaires*, Paris, La Découverte, 2007, VANÇON, Raphael, *Musicien amateur ou professionnel ? La construction identitaire musicienne*, Paris, L'Harmattan, 2011.

<sup>3</sup> Voir l'enquête menée par l'INSEE et référencée dans l'ouvrage : DONNAT, Olivier, *Les amateurs : enquête sur les activités artistiques des Français*, Paris, La Documentation française, 1996.

<sup>4</sup> Tel que Howard S. Becker a travaillé avec ce concept, tout en proposant la définition de Hughes C. EVERETT, pour présenter les carrières dans un groupe professionnel déviant de musiciens de danse. Hughes définit le concept de carrière pour analyser la trajectoire suivie par un individu à l'intérieur des organisations de travail en général : « Dans sa dimension objective une carrière se compose d'une série de statuts et d'emplois clairement définis, de suites typiques de positions, de réalisations, de responsabilités et même d'aventures. Dans sa dimension subjective, une carrière est faite des changements dans la perspective selon laquelle la personne perçoit son existence comme une totalité et interprète la signification de ses diverses caractéristiques et actions, ainsi que tout ce qui lui arrive ». BECKER, Howard S., *Outsiders, Études de sociologie de la déviance*, Métailié, Paris, 1985, p. 126.

Les carrières de nos enquêtés débutent par la transmission ou la réticence des parents à la pratique musicale durant l'enfance, pour aboutir plus tard, à une activité continue, une recherche d'émotions, d'exigence et de progrès.

Les groupes que nous avons observés sont constitués d'un orchestre et d'une chorale, généralement originaires des pays du Maghreb. Mohamoud Guettat explique à propos de la musique du Maghreb :

« Dans cette aire géographique où le religieux et le profane se confondent, l'art musical joue un rôle prépondérant et constitue l'élément essentiel de toutes les réjouissances publiques et privées. Trois grands répertoires peuvent être distingués :

- le répertoire populaire, partie intégrante de la vie quotidienne et interprète fidèle des pensées et des sentiments humains. À la fois citadin et rural, il connaît une grande variété,
- le répertoire classique, raffiné et savamment structuré, fruit d'une société urbaine policée au sein de laquelle il n'a cessé de s'enrichir,
- le répertoire sacré, spécifiquement religieux ou d'aspiration magico-mystique, ses formes puisent dans les deux modes d'expression classique et populaire. »<sup>5</sup>.

Ces trois répertoires sont ceux qui sont joués dans les groupes d'amateurs de musiques arabes. Ils englobent des formes instrumentales et vocales variées.

### *Une perspective comparatiste*

Après avoir mené une première recherche sur les groupes d'amateurs de musique classique arabe en Tunisie, notre curiosité nous mène à nous interroger sur les spécificités des groupes amateurs, cette fois-ci, en France. Au cours de notre recherche, nous développerons une investigation empirique d'envergure afin de répondre aux questions suivantes :

- Quels sont les différents répertoires de musiques arabes joués et leurs processus de sélection ?
- Comment sont constitués les ensembles instrumentaux et leur orchestration ?
- La découverte d'un goût pour les musiques arabes est-elle semblable pour une personne vivant dans un pays de culture arabe et une personne vivant en France, ayant ou non un héritage culturel arabe ?
- La construction d'une passion musicale est-elle influencée par l'entourage familial et social d'un individu ?
- Existe-t-il d'autres facteurs de construction de carrière ?
- Est-ce que la question du genre joue-t-elle encore un rôle dans le choix la carrière musicale des amatrices, en France comme en Tunisie ?

Pour répondre à ces questions, nous devons solliciter les différents concepts de la musicologie et de la sociologie de la musique. Après avoir réalisé un travail de terrain exploratoire, nous avons rencontré plusieurs groupes amateurs localisés en France et comportant des membres de nationalité française, maghrébine et de différents pays arabes.

Le discours de nos futurs enquêtés, pourra selon leurs histoires personnelles, faire appel à l'identité culturelle, à l'immigration ou au métissage. Nous souhaitons ainsi comparer la construction du goût pour les musiques arabes, chez ces amateurs de différentes origines ayant ou non un lien avec la culture arabe.

---

<sup>5</sup> GUETTAT, Mahmoud, *La musique arabo-andalouse, L'empreinte du Maghreb*, Paris, El Ons, 2000, p. 11.

Contrairement aux groupes d'amateurs tunisiens que nous avons étudiés et qui étaient organisés sous la tutelle d'un professeur, les groupes d'amateurs en France sont généralement formés en association. La place occupée par chacun des membres au sein de l'ensemble peut engendrer de la cohésion<sup>6</sup>, de nombreux type d'interaction mais aussi des rapports de pouvoir<sup>7</sup>. Constitués d'un noyau principal de membres fondateurs, ils sont parfois issus d'un même groupe d'amis<sup>8</sup> ou constitués de membres d'une même famille. L'intégration de nouveau membre se fait souvent par cooptation au sein des réseaux « socio-musicaux »<sup>9</sup>.

Lors de nos recherches menées en Tunisie, nous avons constaté qu'un grand nombre de membres des groupes d'amateurs proclament leur appartenance à la bourgeoisie. Cette revendication a souvent influencé leur envie de constituer des groupes sélectifs, mais surtout de s'être orientés vers une carrière d'amateur. La pratique musicale professionnelle est mal-connotée dans la société tunisienne. Tant que la pratique musicale reste dans le cadre amateur, elle est un luxe destiné à l'élite bourgeoise, signe de « bonne éducation ». Les représentations sociales<sup>10</sup> demeurent importantes. Les choix des individus sont orientés par le contexte social et familial, et – dans le cas des musiciens interrogés – l'individu se doit de respecter le capital symbolique<sup>11</sup> (la réputation et l'honneur) à la fois individuel et collectif du groupe social auquel il appartient.

Le poids des responsabilités liées à la vie professionnelle, l'installation dans la vie active et le fondement d'une famille ont également une grande influence sur le choix et la rupture-reprise de la pratique musicale des adultes amateurs.

---

<sup>6</sup> « Il s'agit de « la totalité du champ des forces ayant pour effet de maintenir ensemble les membres d'un grand et de résister aux forces de désintégration » ; de « l'attrait global du groupe pour tous ses membres » ; l'accent pouvant être mis tantôt sur l'aspect fonctionnel de contrôle, de normalisation, de « pression vers l'uniformité » (ton dynamiste), tantôt sur l'aspect émotionnel de spontanéité collective et le sentiment du « nous » de « l'être ensemble » (ton phénoménologique). » MAISONNEUVE, Jean, *La dynamique des groupes*, Paris, Presses Universitaires de France, (6ème édition), 2011, p. 25.

<sup>7</sup> Selon Pierre Bourdieu l'espace social est défini comme un champ de forces dans la mesure où les propriétés retenues pour le définir sont des propriétés agissantes dans l'espace des pratiques qu'ils développent. Dans le champ il existe une hiérarchie dans l'espace des positions sociales des individus, tout en créant des luttes entre un dominant et un dominé. BOURDIEU, Pierre, *La distinction, critique sociale du jugement*, Paris, Minuit, 2012.

<sup>8</sup> « Il est fréquent de voir un réseau d'ami se transformer en une association (régie par la loi de 1901). Dans ce cas, le groupe se dote de statuts, trace sa frontière avec le monde extérieur, crée des rôles spécialisés de président, trésorier, etc., et définit les rapports formels entre ces différentes positions. Toutefois, en dehors des activités de l'association, les amis peuvent continuer de constituer un réseau de relations informelles. » DEGENNE, Alain, FORSE, Michel, *Les réseaux sociaux*, Paris, Armand Colin, 1994, p. 39.

<sup>9</sup> Le réseau « socio-musical » est ce qui lie deux individus qui se connaissent préalablement et qui partagent la même passion pour la musique. L'un deux, déjà membre d'un groupe d'adulte amateur invite la deuxième personne à rejoindre son groupe. Certains groupes acceptent d'intégrer une nouvelle « recrue », seulement si elle fait partie du réseau de connaissances d'un de ses anciens membres.

<sup>10</sup> Voir à ce propos les travaux suivants : BONDARI, Christine, ROUSSIAU, Nicholas, *Les représentations sociales*, Paris, Dunod, 1999 ; MANNONI, Pierre, *Les représentations sociales*, Paris, Presses Universitaires de France, 2010 ; BECKER, Howard S., *op.cit.*

<sup>11</sup> « Le style de vie artiste est toujours un défi lancé au style de vie bourgeois, dont il entend manifester l'irréalité voire l'absurdité, par une sorte de démonstration pratique de l'inconsistance et de la vanité des prestiges et des pouvoirs qu'il poursuit : la relation neutralisante au monde qui définit par soi la disposition esthétique enferme la déréalisation de l'esprit de sérieux qu'impliquent les investissements bourgeois. ». BOURDIEU, Pierre, *La distinction, critiques sociales du jugement*, Paris, Les Éditions De Minuit, 2012 [1979], p. 60.

Différentes formes de capitaux<sup>12</sup> orientent la pratique des amateurs. C'est ce que nous avons constaté en Tunisie. La construction d'un capital social<sup>13</sup> par le biais de la pratique musicale s'observe-t-elle également dans les groupes d'amateurs des musiques arabes en France ? Nous sommes ainsi amenée à nous interroger sur les motivations sociales qui ont poussé les membres à intégrer un groupe amateur de musiques arabes en France, mais aussi sur les dénominateurs esthétiques de la pratique. L'amateur-musicien peut être un collectionneur de disques, d'instruments, etc. et assister à diverses manifestations culturelles. Il construit ainsi un capital culturel à partir de celui qu'il a hérité, dans la continuité ou non de cet héritage.

En France, les groupes d'amateurs organisent régulièrement des spectacles. Ces derniers jouent un rôle important dans la construction d'un capital symbolique, d'une respectabilité et d'une reconnaissance portées à leur pratique en amateur. Ces représentations, habituellement caritatives, sont des occasions pour le groupe d'appliquer une politique d'invitation d'un chanteur ou d'un musicien connu dans le monde arabe. Cela permet au groupe de gagner en notoriété par rapport à son niveau musical et de pouvoir remplir les salles avec son public habituel et celui de l'invité. Que ce soit en France ou en Tunisie, les concerts ont lieu la plupart du temps dans des salles de spectacle prestigieuses. La représentation<sup>14</sup> sur scène est recherchée en matière de costumes et de décoration, relativement au thème du concert.

Ayant constaté une très grande présence de la gent féminine dans la pratique amateur, la question du genre<sup>15</sup> sera un point important à étudier dans notre recherche. Nous examinerons, également, les représentations sociales qui s'attachent à la pratique des musiciennes amatrices. Nous tiendrons naturellement compte des conditions de travail<sup>16</sup> et de genre (au Moyen-Orient, l'Afrique du Nord, la Tunisie et la France), avant d'étudier la place des unes et des autres dans le domaine artistique et musical. Notre recherche explorera le processus de construction de carrières musicales féminines<sup>17</sup>, à travers des questions liées au choix de l'instrument, de la grande présence féminine dans les chorales et de leur quasi-absence dans

---

<sup>12</sup> *Ibid.*

<sup>13</sup> Voir BOURDIEU, Pierre, « Le capital social. Notes provisoires », *Actes de la Recherche en Sciences Sociales*, vol. 31, 1980, p. 2-3.

<sup>14</sup> Manonni Pierre déclare que « tout un ensemble de représentations sociales s'exprime ainsi, dans la mise en scène vestimentaire. Le maquillage, le déguisement, le travestissement viennent enrichir et compliquer ce jeu de représentations. C'est le cas de dire que l'habit (l'apparence, la fonction) fait le moine et que la représentation sociale devient le tour de la personne représentée. ». MANNONI, Pierre, *Les représentations sociales*, Paris, Presses Universitaires de France, 2010, p. 95.

<sup>15</sup> Citons l'ouvrage de BUTLER, Judith, *Trouble dans le genre. Le féminisme et la subversion de l'identité*, Paris, La Découverte, 2012, comme ouverture théorique et philosophique des réflexions sur le genre.

<sup>16</sup> FERCHIOU, Sophie, « Le rôle des femmes dans la transmission du patrimoine familial selon la législation islamique en Tunisie », *Femmes du Maghreb au présent*, Paris, Presses du CNRS, 1990 ; TALAHITE, Fatiha, « Genre et marché du travail au Moyen- Orient et en Afrique du Nord », in MARUANI, Margaret (dir.), *Travail et genre dans le monde, L'état des savoirs*, Paris, La Découverte, 2013, p. 161-170.

<sup>17</sup> Pour cela, nous pourrions nous appuyer – de manière comparative – sur les travaux récents menés en musicologie, tels que : LAUNAY, Florence, *Les compositrices en France au XIXe siècle*, Paris, Fayard, 2006 ; LEGRAND, Raphaëlle, « Libertines et femmes vertueuses : l'image des chanteuses d'opéra et d'opéra-comique en France au XVIIIe siècle », in Hélène Marquié, Noël Burch, (éd.), *Émancipation sexuelle ou contrainte des corps ?*, Paris, L'Harmattan, 2006 ; Hyacinthe Ravet : RAVET, Hyacinthe, *Musiciennes, Enquête sur les femmes et la musique*, Paris, Autrement, 2011 ; ESCAL, Françoise, ROUSSEAU-DUJARDIN, Jacqueline, *Musique et différence des sexes*, Paris, L'Harmattan, 1999.

les orchestres de musiques arabes. La musique est prohibée comme carrière professionnelle. Elle l'est encore plus, quand il s'agit de pratique féminine.

## 2. Précisions épistémologiques et méthodologiques

### *Entre musicologie et sociologie, une interdisciplinarité*

Au cours de notre précédente enquête, nous avons tissé des liens avec différents membres de groupes de musiques arabes à Paris, pour pouvoir établir un travail préalable et des observations exploratoires sur le terrain de notre future recherche.

Les entretiens semi-directifs et les observations feront partie de nos outils d'investigation empirique, permettant de saisir à la fois les interactions, les représentations des enquêtés et de collecter des données concernant les répertoires joués.

En nous appuyant sur ces données, nous procéderons également à l'utilisation d'outils d'analyse musicale pour étudier les œuvres jouées. Cela nous aidera à comprendre la manière dont les groupes d'amateurs manient le matériel musical et se l'approprient relativement à leur niveau musical, car plusieurs arrangements peuvent être apportés aux œuvres interprétées.

Nous nous interrogerons sur la possibilité d'étudier ce maniement et cette appropriation comme processus de création musicale. L'écoute<sup>18</sup> est aussi très importante chez les mélomanes. Nous analyserons son impact dans la vie quotidienne des amateurs. Elle peut « modeler » l'oreille d'une personne et jouer un rôle entre « routine et création »<sup>19</sup>, la création étant présente dans leurs interprétations et improvisations.

Nous consacrerons cette enquête uniquement aux musiques du monde arabe<sup>20</sup> car :

« le système tonal, les genres musicaux, les techniques d'improvisation, de composition, d'exécution, la structure des ensembles, les formules rythmiques, de même que les conceptions individuelles de la musique et la situation du musicien dans la société sont dans leur ensemble communes à tous les pays arabes. »<sup>21</sup>.

Dans cette future recherche, nous mobiliserons l'analyse mélodique<sup>22</sup> comme outil musicologique. Les musiques arabes sont essentiellement mélodiques et modales.

---

<sup>18</sup> L'écoute est un élément pivot de l'activité créatrice et non passive de l'amateurisme. En inventant son mode d'écoute, ce dynamisme entre l'auditeur et l'écoute permet de recréer l'histoire de l'univers musical.

« La familiarisation s'opère avec un travail au quotidien, un « bain » d'ambiance musicale, sonore et affective, qui vient combler les espaces inconnus entre les repères. ». HENNION, Antoine, MAISONNEUVE, Sophie, GOMART, Émilie, *Figures de l'amateur*, op. cit., p. 85.

<sup>19</sup> La création peut être le fruit d'une routine d'un ancrage musical d'écoute intensive. D'après la définition d'Antoine Pétard « Improviser c'est concevoir et exécuter dans un même instant un discours ou un acte, qu'il soit musical, littéraire, théâtral ou autre. L'improvisation musicale est fréquemment décrite comme une distraction, dont on loue la parfaite spontanéité. Pourtant, on constate qu'elle révèle généralement d'un véritable travail d'apprentissage et de préparation, le plus souvent invisible au public. » PETARD, Antoine, *L'improvisation musicale, enjeux et contrainte sociale*, Paris, L'Harmattan, 2010, p. 209.

<sup>20</sup> Nous pouvons citer les travaux suivants pour définir la musique arabe : JARGY, Simon, *La musique arabe*, Paris, Presses Universitaires de France, (3<sup>e</sup> édition), 1988.

<sup>21</sup> TOUMA, Habib-Hassan, *La musique arabe, les traditions musicales*, Paris, coll. De l'institut international d'étude comparative de la musique publiée sous le patronage du conseil international de la musique, 1996, p.10.

<sup>22</sup> Nous pouvons nous appuyer sur les différents travaux analytiques qui ont été menés à Paris-Sorbonne sur les musiques arabes tels que : FEKI, Soufiane, *Musicologie, Sémiologie ou Ethnomusicologie. Quel cadre épistémologique, quelles méthodes pour l'analyse des musiques du maqâm ? Éléments de réponse à travers l'analyse de quatre taqsîms*, Thèse de doctorat, dir. MADURELL, François, Université Paris-Sorbonne, 2006 ;

Le *Maqâm*<sup>23</sup> qui a une technique particulière et exprimée généralement par l'improvisation, caractérise l'art musical de la culture arabe. Différemment aux musiques occidentales, les musiques arabes n'utilisent pas la gamme tempérée, mais la gamme naturelle, se rattachant ainsi à certaines origines de la musique grecque de l'Antiquité. Néanmoins, avec le grand rôle de la médiatisation<sup>24</sup>, ces musiques ont été influencées par les musiques occidentales. Cette influence nous mène à parler d'interculturalisme<sup>25</sup>, dans l'univers de la composition musicale et celle de l'orchestre.

Nous allons donc travailler sur les œuvres interprétées avec une écoute musicologique, en pénétrant dans la matière même de la musique. L'étude des répertoires joués nous mènera à nous interroger sur les négociations<sup>26</sup> du choix des œuvres et de leurs interprétations, à l'aide d'un regard sociomusicologique.

### *Perspective*

L'ambition de ce projet de thèse est d'étudier le sens de la pratique musicale dans la vie des amateurs, en termes de capital musical et social, et contribuera au domaine de la sociomusicologie en répondant à la question : comment se construisent les carrières musicales et les répertoires des groupes d'amateurs de musiques arabes en Tunisie et en France ?

Cette future recherche permettra donc de mieux comprendre la construction des carrières musicales des membres de groupes amateurs de musiques arabes vivant en France et en Tunisie, tout en incluant l'analyse musicale des répertoires joués dans ses groupes, afin de faire dialoguer social et musical.

---

BEN MOUSSA, Syrine, *Convergences et divergences des tubû' maghrébins : cas des asba'ayn tunisien, zidane algérien et hijaz al-Kabîr marocain. Étude analytique et comparative*, Thèse de doctorat, dir. PICARD, François, Paris, Université Paris- Sorbonne, 2015 ; AL AFRIT, Khadija, *Étude de deux ṭbū' tunisiens : le nūā et le mḥāīyar sika Approche analytique*, Thèse de doctorat, dir. MEEUS, Nicolas, Paris, Paris- Sorbonne, 2011.

<sup>23</sup> Selon Frédéric Lagrange, le spécialiste en histoire de la musique arabe en Orient aux XIXe et XXe siècles : « c'est, depuis les années trente, que le terme arabe *maqâm* s'est imposé pour désigner le « mode » musical. » LAGRANGE, Frédéric, *Musiques d'Égypte*, Paris, Cité de la musique Actes Sud, 1996, p. 149.

<sup>24</sup> HELLAL, Chahrazed, *La création musicale entre tradition et modernité : approche analytique du répertoire de Mohamed 'Abd al Wahhab*, Thèse de doctorat, dir. MEEUS, Nicolas, Paris, Université Paris-Sorbonne, 2012.

<sup>25</sup> Au sujet de l'interculturalisme nous proposons l'article de Justinian Tamusuza : TAMUSUZA, Justinian, « La musique savante contemporaine en Afrique », in NATTIEZ, Jean-Jacques (dir.), *Musiques du XX<sup>e</sup> siècle*, Paris, Actes Sud/Cité de La Musique, 2003, p. 1292-1303.

<sup>26</sup> RAVET, Hyacinthe, *L'orchestre au travail. Interactions, négociations, coopérations*, Paris, Vrin, 2015.

## BIBLIOGRAPHIE

### Ouvrages en sociologies des arts et de la musique :

- BAUDIS, Ysabel- Saïah, *Oum Kalsoum, L'étoile de l'orient*, Monaco, Rocher, 2004, 290 p.
- BECKER, Howard S., *Outsiders, Études de sociologie de la déviance*, Paris, Métailié, 1985, 248 p.
- BONDARI, Christine, ROUSSIAU, Nicholas, *Les représentations sociales*, Paris, Dunod, 1999, 126 p.
- BOURDIEU, Pierre, *La distinction, critique sociale du jugement*, Paris, Minuit, 2012 [1979], 670 p.
- BOSSEUR, Jean-Yves, *Musique, Passion d'artistes*, Genève, Skira, 1991, 189 p.
- BOSQUET DE THORAN, Alain, *Portrait de l'amateur, Chronique*, Mons, Talus d'approche littérature, 1996, 101 p.
- BUTLER, Judith, *Trouble dans le genre. Le féminisme et la subversion de l'identité*, Paris, La Découverte, 2012, 281 p.
- DELALANDE, François, *Analyser la musique, pourquoi, comment ?*, Paris, Ina, 2013, 248 p.
- DONNAT, Olivier, *Les amateurs : enquête sur les activités artistiques des Français*, Paris, La Documentation Française, 1996, 230 p.
- DUBOIS, Vincent, MEON, Jean-Mathieu, PIERRU, Emmanuel, *Les mondes de l'harmonie ; Enquêtes sur une pratique musicale amateur*, Paris, La Dispute, 2009, 305 p.
- ESCAL, Françoise, ROUSSEAU-DUJARDIN, Jacqueline, *Musique et différence des sexes*, Paris, L'Harmattan, 1999, 209 p.
- GUETTAT, Mahmoud, *La musique arabo-andalouse, L'empreinte du Maghreb*, Paris, El Ons, 2000, 536 p.
- HACHLAF, Ahmed, HACHLAF, Mohamed Elhabib, *Anthologie de la musique arabe (1906-1960)*, Paris, Publisud, 1993, 346 p.
- HAMMED, Hammadi Ben, *L'astre de l'Orient*, Tunis, Alif, 2000, 48 p.
- HENNION, Antoine, MAISONNEUVE, Sophie, GOMART, Emilie, *Figures de l'amateur : Formes, objets, pratiques de l'amour de la musique aujourd'hui*, Paris, La Documentation Française, 2000, 281 p.
- JARGY, Simon, *La musique arabe*, Paris, Presses Universitaires de France, Paris, 1988, (3<sup>e</sup> édition), 128 p.
- LAGRANGE, Frédéric, *Musiques d'Égypte*, Paris, Cité de la Musique/ Actes Sud, 1996, 175 p.
- LAUNAY, Florence, *Les compositrices en France au XIXe siècle*, Paris, Fayard, 2006, 544 p.



MAISONNEUVE, Jean, *La dynamique des groupes*, Paris, Presses Universitaires de France, (6<sup>ème</sup> édition), 2011, 127 p.

MANNONI, Pierre, *Les représentations sociales*, Paris, Presses Universitaires de France, 2010, 128 p.

NANCY, Jean-Luc, *À l'écoute*, Paris, Galilée, 2002, 84 p.

MORTAIGNE, Véronique, *Musique du Maghreb*, Paris, Chêne, 2002, 95 p.

PERRENOUD, Marc, *Les musicos, Enquête sur des musiciens ordinaires*, Paris, La Découverte, 2007, 319 p.

PETARD, Antoine, *L'improvisation musicale, enjeux et contrainte sociale*, Paris, L'Harmattan, 2010, 209 p.

PINÇON, Michel, PINÇON-CHARLOT, Monique, *Sociologie de la bourgeoisie*, Paris, La Découverte, 2007, 121 p.

RAVET, Hyacinthe, *Musiciennes, Enquête sur les femmes et la musique*, Paris, Autrement, 2011, 333 p.

RAVET, Hyacinthe, *L'orchestre au travail. Interactions, négociations, coopérations*, Paris, Vrin, 2015, 382 p.

TOUMA, Habib-Hassan, *La musique arabe, les traditions musicales*, Paris, Buchet-Chastel, 1977, 169 p.

VANÇON, Raphael, *Musicien amateur ou professionnel ? La construction identitaire musicienne*, Paris, L'Harmattan, 2011, 242 p.

### **Articles et dossiers :**

ABOU MRAD, Nidaa, BECHEALANY, Bouchra, « La transmission musicale traditionnelle en contexte arabe oriental face à la partition et à l'archive sonore » in ABOU MRAD, Nidaa (dir.), *Un siècle d'enregistrements, matériaux pour l'étude et la transmission*, RTMMAM, n°4, 2010, p. 15-31.

BOURDIEU, Pierre, « Le capital social. Notes provisoires », *Actes de la Recherche en Sciences Sociales*, vol. 31, 1980, p. 2-3.

BOURDIEU, Pierre, « L'origine et l'évolution des espèces de mélomanes », *Questions de sociologie*, Paris, Minuit, 2004 [1980], p. 155-160.

DUBOIS, Pierre, « Le gentleman musicien amateur anglais à la fin du XVII<sup>e</sup> siècle : enjeux sociaux et idéologiques », in JAM, Jean-Louis, *Les divertissements utiles: des amateurs au XVIII<sup>e</sup> siècle*, Clermont-Ferrand, Presses Universitaires Blaise-Pascal, 2000, p. 123-151.

ESCAL, Françoise, « Le sens en musique : parcours d'une recherche », in GRABOCZ, Marta (éd.), *Sens et signification en musique*, Paris, Hermann, 2007, p. 13-21.

GUETTAT, Mahmoud, « La Tunisie dans les documents du congrès du Caire », *Musique arabe, Le congrès du Caire de 1932*, Caire, CEDEJ, 1992, p. 69- 86.

HENNION, Antoine, « Une sociologie des attachements. D'une sociologie de la culture à une pragmatique de l'amateur », *Sociétés*, Paris, 2004, n°85, p. 9-24.

HENNION, Antoine, TEIL, Geneviève, « Les protocoles du goût, une sociologie positive des grands amateurs de musique », in DONNAT, Olivier (dir.), *Regards croisés sur les pratiques culturelles*, Paris, La Documentation Française, 2003, p. 63-82.

LEGRAND, Raphaëlle, « Libertines et femmes vertueuses : l'image des chanteuses d'opéra et d'opéra-comique en France au XVIII<sup>e</sup> siècle », MARQUIE, Hélène, BURCH, Noël, éd., *Émancipation sexuelle ou contrainte des corps ?*, Paris, L'Harmattan, 2006, p. 157-178.

QASSIM, HASSAN, Shéhérazade, « Présentation », *Musique arabe, Le congrès du Caire de 1932*, Caire, CEDEJ, 1992, p. 23-32.

RAVET, Hyacinthe, « L'interprétation musicale comme performance : interrogations croisées de musicologie et de sociologie », *Musurgia*, vol°XII, n°4, 2005, p. 1-18.

RAVET, Hyacinthe, « Les musiciens amateurs entre apprentissages institutionnalisés et pratique informels », in MADURELL, François (dir.), *Les situations collectives dans le parcours d'apprentissage du musicien*, Château-Gontier, Aedam Musicae, 2012, p. 87-122.

TALAHITE, Fatiha, « Genre et marché du travail au Moyen- Orient et en Afrique du Nord », in MARUANI, Margaret (dir.), *Travail et genre dans le monde, L'état des savoirs*, Paris, La Découverte, 2013, p. 161-170.

### **Travaux universitaires :**

AL AFRIT, Khadija, *Étude de deux ṭbū` tunisiens : le nūā et le mḥaiyar sika Approche analytique*, Thèse de doctorat, dir. MEEUS, Nicolas, Paris, Paris- Sorbonne, 2011, 297 p.

BEN MOUSSA, Syrine, *Convergences et divergences des tubū' maghrébins : cas des asba`ayn tunisien, zidane algérien et hijaz al-Kabîr marocain. Étude analytique et comparative*, Thèse de doctorat, dir. PICARD, François, Paris, Université Paris- Sobonne, 2015, 466 p.

FEKI, Soufiane, *Musicologie, Sémiologie ou Ethnomusicologie. Quel cadre épistémologique, quelles méthodes pour l'analyse des musiques du maqâm ? Éléments de réponse à travers l'analyse de quatre taqsîms*, Thèse de doctorat, dir. MADURELL, François, Université Paris-Sorbonne, 2006, 475 p.

HELLAL, Chahrazed, « La création musicale entre tradition et modernité : approche analytique du répertoire de Mohamed 'Abd al Wahhab », Thèse de doctorat, dir. MEEUS, Nicolas, Paris, Université Paris-Sorbonne, 2012, 315 p.

PINVILLE, Typhaine, *Le lien sociomusical : Une histoire de famille ?*, Thèse de doctorat, dir. MADURELL, François et RAVET, Hyacinthe, Paris, Université Paris-Sorbonne, 2013, 711 p.

SOUCHAUD, Alexandrine, *Les pianistes amateurs en concours, Mises à l'épreuve pour une reconnaissance ?*, Thèse de doctorat, dir. MADURELL, François et RAVET, Hyacinthe, Paris, Université Paris-Sorbonne, 2013, 922 p.